CRITIQUE, Comédie Musicale. AVIGNON, Opéra Grand Avignon (du 27 au 31 décembre 2025). SONDHEIM : Company. Gaétan Borg, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme… Orchestre National Avignon-Provence, Charlotte Gauthier [direction] / James Bonas [mise en scène]

Cette production de *Company*, de Stephen Sondheim, est le fruit d'une collaboration inédite entre la compagnie Génération Opéra et plus d'une dizaine de théâtres lyriques en France et en Suisse. Après des premières représentations très remarquées à l'Opéra de Massy et à l'Opéra National de Bordeaux, celui de Rennes ou encore de Nice, le spectacle était à l'affiche de l'Opéra Grand Avignon pour les Fêtes de fin d'année.

Company (1970) est une œuvre fondamentale de **Stephen Sondheim** (musique et paroles) et **George Furth** (livret), qui a révolutionné la comédie musicale. Elle est considérée comme l'un des premiers *« conceptual musicals »*, une forme où les thèmes et le développement des personnages priment sur une narration linéaire. Contrairement aux comédies musicales de

son époque, elle ne raconte pas une histoire continue, mais présente une série de vignettes indépendantes explorant le mariage, l'amitié et la solitude.

L'œuvre s'articule autour de Robert (surnommé Bobby), un célibataire new-yorkais de 35 ans, et de ses interactions avec cinq couples d'amis mariés. Le spectacle alterne scènes de fête d'anniversaire (les 35 ans de Bobby) et saynètes illustrant ses relations avec ces couples, servant de miroir à ses doutes et interrogations sur l'engagement. Cette structure innovante, alliée à la complexité musicale et lyrique de Sondheim, a valu à la pièce de nombreux prix, dont six *Tony Awards*, et une place au panthéon de *Broadway*.

La mise en scène est signé**e James Bonas**, avec une scénographie minimaliste et colorée de **Barbara de Limburg** évoquant l'art abstrait des années 70, et des costumes qui aident à identifier d'un coup d'œil chaque couple. Une particularité de cette production est le choix de dialogues en français (traduits par **Stéphane Laporte**) mais de chansons interprétées en anglais, surtitrées en français, une décision artistique qui peut surprendre, mais n'a pas nui à la réception de l'œuvre.

Le jeune **Gaétan Borg**, dans le rôle de Robert (Bobby), manque parfois de charisme scénique, mais cette forme de « désinvolture » peut aussi parfois servir son personnage tourmenté et en quête de repères. Son interprétation vocale est par ailleurs séduisante, notamment dans ses chansons en solo comme « *Marry Me A Little* » et la déchirante « *Being Alive* », qu'il interprète avec une grande sensibilité. Mais la révélation de la soirée est sans conteste **Jasmine Roy,** qui incarne une Joanne cynique et mordante, dont le numéro « *The Ladies Who Lunch* » a soulevé l'enthousiasme du public. Sa performance vocale et scénique y est particulièrement touchante, parvenant à révéler la profonde vulnérabilité et le malaise cachés derrière les répliques incisives de son personnage.

Autour de Bobby, la galerie de personnages est portée par une distribution de très haut niveau, comme **Marion Préïté** (Sarah) et **Arnaud Masclet** (Harry), qui forment un couple explosif, notamment dans leur démonstration de karaté passive-agressive. **Jeanne Jerosme** (Amy) triomphe dans *l'aria* hystérique et virtuose « *(Not) Getting Married Today* », qu'elle interprète avec une précision qui provoque les rires du public. **Camille Nicolas** (April) est idéale en hôtesse de l'air un peu naïve lors d'un duo comique avec Bobby. Mais tous mériteraient d'être cités, tant l'engagement corps et âme dans leurs personnages respectifs est palpable.

La partition de Sondheim, réputée exigeante, est ici défendue avec brio par l'**Orchestre National Avignon-Provence**, sous la direction d'un spécialiste de *Broadway*, la jeune chef **Charlotte Gauthier** (en alternance avec Larry Blank). Cette collaboration est un pari réussi. La présence d'un orchestre symphonique au complet, chose devenue rare même à *Broadway*, offre une sonorité grandiose et restitue toute la richesse des orchestrations originales de **Jonathan Tunick**. La direction de Gauthier, alliant *swing* et précision, permet à la partition de déployer toutes ses nuances. Bref, une soirée qui a enthousiasmé un public venu en nombre pour assister à l'une des trois représentations !

CRITIQUE, Comédie Musicale. AVIGNON, Opéra Grand Avignon (du 27 au 31 décembre 2025). SONDHEIM : Company. Gaétan Borg, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme… Orchestre National Avignon-Provence, Charlotte Gauthier [direction] / James Bonas [mise en scène]. Crédit photo (c) Droits réservés

OPÉRAS (Grand Massif Central). Clermont Auvergne Opéra, l’Opéra de Limoges et l’Opéra de Vichy renforcent le réseau « OR MASSIF », un nouveau cadre de coproduction lyrique exemplaire

3 maisons d’opéras de la région du Grand Massif Central renforcent, début 2026, leur nouveau format partenarial destiné à favoriser leur coopération lyrique et soutenir sur le territoire, la diffusion de l’opéra auprès du plus grand nombre (soit un bassin de presque 4 millions d’habitants). L’heure est aux économies de charges, mais aussi simultanément, à l’émergence de nouvelles formes et structures artistiques et culturelles : le dispositif « *OR MASSIF* « pour « *Opéras Réunis du Grand Massif Central* »

ainsi lancé par les 3 Maisons d'opéras : les Opéras de Vichy, de Clermont-Ferrand et de Limoges en témoigne. L'heure est aux coproductions inventives, d'autant opportunes qu'elles réduisent les coûts de production et de diffusion.

Les 3 directeurs concernés : **Ève Coquart** (Clermont Auvergne Opéra), **Alain Mercier** (Opéra de Limoges) et **Martin Kubich** (Opéra de Vichy) entendent en réalité élargir leur partenariat au delà d'une simple mutualisation des moyens de production : il s'agit aussi d'accompagner les artistes, de former les publics, en développant une palette d'actions à leur encontre (comme entre autres, des navettes assurant précisément la liaison entre Limoges et Vichy) ; sans compter un projet de création itinérante, à venir en 2027, est à l'étude, émanant des 3 maisons afin de s'adresser à tous les publics, citadins et ruraux.



La nouvelle formule répond concrètement au cahier des charges fixés par l'État dont la formule emblématique « ***mieux produire pour mieux diffuser*** » reste la boussole ; elle permet d'exploiter au maximum les ressources propres des 3 institutions lyriques, en particulier celles complémentaires : **Clermont-Ferrand** distingue grâce à son Concours de chant, les jeunes

tempéraments les plus convaincants appelés à participer aux coproductions futures ; **Limoges** met en avant son orchestre et son chœur, sans omettre ses propres ateliers qui fabriquent décors et costumes ; **Vichy** offre une saison continue comprenant des événements l'été… Aujourd'hui, bien produire c'est dépenser moins et toucher le plus grand nombre de spectateurs. Ce qu'ont bien compris d'autres institutions en France, désormais très actives sur le plan de la mutualisation comme en particulier Angers Nantes Opéra et l'Opéra de Rennes.

Co productions à ne pas manquer en 2026 :

DIDON ET ÉNÉE de Purcell
Les Surprises, Louis-Noël Bestion de Camboulas (direction)
Pierre Lebon (mise en scène)
La production engage 6 chanteurs distingués lors du dernier Concours de chant – A **CLERMONT AUVERGNE OPÉRA, les 17 et 18 janvier 2026**
https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/didon-et-enee/

OPÉRA DE LIMOGES, les 22 et 23 janvier 2026
https://www.operalimoges.fr/didon-enee

ORPHÉE ET EURYDICE de Gluck
Avec Cyrille Dubois (Orphée), Chiara Skerath (Eurydice), Emmanuelle de Negri (amour)…
OPÉRA DE LIMOGES, les 5, 7 et 10 mai 2026
https://www.operalimoges.fr/orphee-et-eurydice

OPÉRA DE VICHY, le 31 mai 2026
https://opera-vichy.com/agenda/orphee-et-eurydice
Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine
Choeur de l'Opéra de Limoges

_____

ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, ven 23 janvier 2026. « Au septième ciel », Dubugnon, Fauré, Beethoven… Thomas Zehetmair (direction)

Le génie de Beethoven a ouvert la voie à tous les possibles en musique : déterminé, volontaire voire d'un esprit de conquête martial, l'esprit de Beethoven règne sans entrave ni limite dans sa *Symphonie n°7* (qui brille aussi

par son élégance et sa fluidité avenante) : c’est même une admirable fresque conçue telle « l’apothéose de la danse : (…) *la danse dans son essence suprême, la réalisation la plus bénie du mouvement du corps presque idéalement concentrée dans le son…* », selon les mots d’un Wagner admiratif.

Photo : © Jean-Baptiste Millot

Mais outre le génie beethovénien, parmi ses héritiers, **Gabriel Fauré** s’affiche sans réserve dans ce concert du 23 janvier 2026, premier programme fort de l’an neuf par **l’Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes**. **Fauré** est l’un des porte-drapeaux les plus importants de la musique française. Le parcours se poursuit encore aujourd’hui, grâce à l’écriture du compositeur contemporain **Richard Dubugnon** qui rend un hommage personnel à Bizet et à son célébrissime Carmen. La nouvelle partition, présentée en création française à Clermont-Ferrand est ainsi défendu par l**e Swiss Piano Trio** (réunissant le pianiste Martin Lucas Staub, la violoniste Angela Golubeva et le violoncelliste Franz Ortner)… « par son homogénéité, sa perfection technique et ses fortes capacités d’expression » le Trio invité sera l’interprète idéal de la création de Richard Dubugnon.

Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand (Clermont-Ferrand)
Concert « *Au 7ème ciel* »
Dubugnon, Fauré, Beethoven
Vendredi 23 janv. 2026 à 19h30



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre national Auvergne Rhône-Alpes :
https://billetterie-orchestreauvergne.mapado.com/event/513507-au-septieme-ciel
Durée : 1h30 entracte compris

Gabriel Fauré :
Masques et Bergamasques opus 112

Richard Dubugnon : » ***Carmeniana*** »
suite d'hystéries grandioses d'après l'opéra « Carmen » pour violon, violoncelle, piano et orchestre – création pour le Swiss Piano Trio – Création française

Ludwig van Beethoven :
Symphonie n° 7 en la majeur opus 92

Thomas Zehetmair, direction
Swiss Piano Trio
Martin Lucas Staub : piano,
Angela Golubeva : violon,
Franz Ortner : violoncelle

Avant-concert – 18h30
Conférence musicologique de Benjamin Lassauzet sur la Symphonie n° 7 en la majeur opus 92 de Ludwig van Beethoven

OPÉRA DE RENNES. DONIZETTI : Lucia di Lammermoor, 7 – 14 février 2026. Jakob Lehmann (direction) / Simon Delétang (mise en scène)

Sommet de l’opéra romantique italien, *Lucia di Lammermoor* fixe un modèle lyrique spécifiquement conçu par Gaetano Donizetti qui ainsi, en septembre 1835, affirme une maîtrise incontestable. Le compositeur égale la lyre exemplaire de son prédécesseur Vincenzo Bellini. Passion amoureuse digne de Roméo et Juliette, intrigues politiques et destruction psychique qui bascule dans la folie, Lucia incarne le destin de

nombreuses héroïnes de l’opéra romantique au XIXème : détruite, sacrifiée, manipulée dont la démence après un mariage forcé, souligne la misérable condition.

Dans son fameux air de la folie – avec harmonica de verre, Lucia exprime comme nulle autre, un chant de désespoir, une solitude démunie, le cri d’une victime identifiée mais maltraitée… A **l’Opéra de Rennes**, **Simon Delétang** signe une mise en scène épurée, intemporelle qui relève aspérités, vertiges de la partition vocale et orchestrale, l’une des plus saisissantes du répertoire. La production a soigné le choix des chanteurs, afin de respecter l’esthétisme du *bel canto* italien le plus raffiné qui soit. L’Opéra de Rennes est d’autant plus partie prenante de cette nouvelle production que décors et costumes sont réalisés par ses ateliers maison. Voici l’événement lyrique de ce début 2026.

Opéra de Rennes
DONIZETTI : Lucia di Lammermoor (1835)
5 représentations événements
samedi 7 février 2026, 18h
lundi 9 février 2026, 20h
mercredi 11 février 2026, 20h
vendredi 13 février 2026, 20h
samedi 14 février 2026, 18h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra de

Rennes : https://www.opera-rennes.fr/fr

Orchestre National de Bretagne
Chœur de chambre Mélisme(s)
Jakob Lehmann, direction
Simon Delétang, mise en scène

distribution

Laura Ulloa / Éléonora Bellocci, Lucia (en alternance)
César Cortés / Andrés Agudelo, Edgardo (en alternance)
Stavros Mantis, Enrico
Jean-Vincent Blot / Mathieu Gourlet, Raimondo
Sophie Belloir, Alisa
Carlos Natale, Arturo
Jean Miannay, Normanno

_____

Le + de classiquenews :
Les temps forts de l'œuvre à ne pas manquer (actes II et surtout III)

Les Ashton contre les Ravenswodd… Si **l'acte I** expose les personnages et la situation qui les oppose : **Enrico Ashton** entend marier sa sœur **Lucia** malgré elle, alors qu'elle aime **Edgardo** (du clan adverse des Ravenswood), c'est **L'ACTE II** qui réserve aux spectateurs les scènes les plus saisissantes : Enrico marie Lucia à **Lord Bucklaw** quand Edgardo paraît … pour maudire la mariée qui pensait déjà mourir. **L'ACTE III** bascule dans la folie, celle de Lucia qui le soir de ses noces maudites, a tué l'époux qui lui fut imposé : la fameuse scène de la folie exprime le désarroi halluciné de l'héroïne ; c'est un sommet lyrique et dramatique qui révèle les plus grandes divas (soprano coloratoure). Quand Edgardo voit passer la

précession qui pleure la mort de Lucia (évanouie, morte après son grand air de la folie), le jeune homme se poignarde en prononçant le prénom de celle qu'il a abandonnée.

Lucia di Lammermoor (inspiré du roman de Walter Scott) reste un mythe lyrique romantique inégalé, aux côtés des chefs d'œuvre de Bellini (*Norma, I Puritani*). Le drame imaginé par Donizetti eut un impact mémorable dans l'esprit de Madame Bovary : Flaubert conçoit que son héroïne a alors la révélation de son âme romantique en assistant à l'Opéra de Rouen à une représentation de Lucia…

_____

ORCHESTRE LAMOUREUX. « Bébé concert du Nouvel An », dim 18 et dim 25 janvier 2026. Paris, Salle Gaveau ; Boulogne-Billancourt, La

Seine Musicale

Pour le début de l’année, l’Orchestre Lamoureux voit grand et propose un programme pour le (très) jeune public (les enfants et leurs parents). Ce « Bébé Concert du Nouvel An » tient l’affiche de la Salle Gaveau (dim 18 janv 2026), puis La Seine Musicale (dim 25 janv 2026). Son programme d’une durée de 30mn, adapté aux enfants de 0 à 5 ans, s’inspire de celui donné traditionnellement à Vienne, chaque année depuis 1939, mais dans une version Lamoureux.

Volubile, élégant, généreux, l’Orchestre Lamoureux n’usurpe pas sa réputation ; au cœur du programme, place à l’effervescence musicale mêlant grâce du ballet classique, rythme effréné des marches militaires, vivacité des danses françaises et des valses viennoises.

L’occasion est offerte de découvrir l’univers envoûtant et voluptueux de Johann Strauss II, le roi de la valse autrichienne. De la ***Bauern Polka***, grand succès en Russie, à la célèbre valse ***Le beau Danube bleu***, souvent offerte en apothéose lors du concert viennois du Nouvel An, chaque note transporte dans une symphonie de légèreté et de grâce. Une célébration vibrante pour débuter l’année 2026 en beauté !

Dimanche 18 janvier 2026
10h, 11h15, 15h, 16h15
PARIS, Salle Gaveau
Infos& réservations :
https://orchestrelamoureux.com/concerts/bebe-concert-nouvel-an-4/



Salle Gaveau – 45 rue La Boétie, 75008 Paris / 01 49 53 05 07
Métro : Ligne 9 et 13, Miromesnil

Dimanche 25 janvier 2026
10h et 11h30
LA SEINE MUSICALE
Infos& réservations :
https://orchestrelamoureux.com/concerts/bebe-concert-nouvel-an-3/



La Seine musicale Ile Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt / 01 74 34 53 53
Métro : Ligne 9, Pont de Sèvres

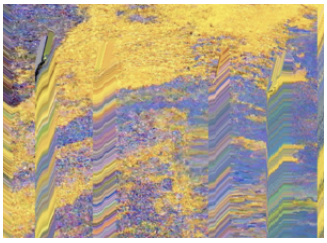
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN. Grand Soir numérique, jeudi 8 janvier 2026 (PARIS, Cité de la musique). Yang SONG, Augustin BRAUD, Clara OLIVARES, Riccardo GIOVINETTO…

Ce Grand Soir Numérique, proposé par l'Ensemble intercontemporain interroge le regard neuf que la technologie porte sur le familier. Voici 5 propositions qui outre l'expérimentation sonore, stimule l'émergence de nouveaux formats musicaux au carrefour de la vidéo et du son… En transformant un violoncelle en guqin, Yang Song interroge par le geste et la vidéo, les traditions musicales chinoise et occidentale. Dans « *Femina* », Riccardo Giovinetto explore la grâce féminine (concept inspirant les peintres de la

Renaissance), quand Annabelle Playe et Hugo Arcier conçoivent une nature vierge (« *Ars natura* »), sans présence humaine.

Illustration : À vol d'oiseau, 2022, impressions sur papier 600×870 mm © Jacques Perconte, collection du conseil de l'Europe, Bruxelles

Fidèle à son ADN, l'Ensemble intercontemporain intègre dans le process créatif, les ressources des technologies les plus actuelles. « *Valets* » d'**Augustin Braud** mêle au son des instruments une présence souterraine, qui échappe habituellement aux perceptions humaines, et **Clara Olivares** évoque l'impact de l'intelligence artificielle sur le processus de création… Comme un laboratoire qui explore, invente, éprouve, sans se fixer de limites, le « **Grand Soir numérique** » célèbre les noces de la création musicale à l'heure des innovations technologiques. Au carrefour de la vidéo, du geste musical, de l'électronique, … de nouveaux mondes s'offrent aux spectateurs.



Ensemble intercontemporain
Grand soir numérique
jeudi 8 janvier 2026, 20h
PARIS, Cité de la musique – Salle des concerts
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Ensemble intercontemporain :
https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/grand-soir-numerique-3-2026-01-08-20h00-paris/

Tarif : 28 €

programme

Annabelle PLAYE et Hugo ARCIER
ARS NATURA, performance audiovisuelle

Yang SONG
Phoenix Eye, Dragon Eye,
□□, □□ pour violoncelle, geste, vidéo et électronique live

Clara OLIVARES
Au Banquet des visages
pour ensemble et électronique
Création mondiale
Commande Ensemble intercontemporain, Ircam-Centre Pompidou

Augustin BRAUD
Valets, pour ensemble et électronique diffusée par quatre amplificateurs de guitare
Création mondiale
Commande Ensemble intercontemporain, La Muse en Circuit – CNCM

Riccardo GIOVINETTO
F E M I N A, performance audiovisuelle

distribution

Renaud Déjardin, violoncelle
Ensemble intercontemporain
Yalda Zamani, direction
Annabelle Playe, live électronique
Hugo Arcier, vidéo
Riccardo Giovinetto, vidéo et live électronique
Pierre Carré, Rémi Le Taillandier, électronique Ircam

AVANT-CONCERT À 18h45
Rencontre avec les artistes
Entrée libre

Programme présenté dans le cadre et avec le soutien de Némo – Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France

VIDÉO : Phoenix Eye, Dragon Eye de Yang Song

Yang Song, Phoenix Eye, Dragon Eye □□□□□ – création 2021
pour violoncelle, geste, « live » vidéo et électronique
avec Yi Zhou violoncelle

Concert en binaural, équipez-vous d'un casque pour une expérience optimale
Enregistré dans le cadre du Concert du Cursus le 12 juin 2021 au CENTQUATRE-PARIS

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. Vendredi 30 janvier

2026. JAËLL, LISZT, SCHUBERT… Célia ONETO BENSAID (piano), Débora Waldman (direction)

« *Il n’y a qu’une seule personne qui sache jouer Liszt : c’est Marie Jaëll* », disait Camille Saint-Saëns. Le compositeur a raison : Marie Jaëll joua et composa dans l’admiration de son mentor et modèle : en plus d’une écriture virtuose, s’exprime aussi une vitalité ardente, un embrasement mystique… En témoigne le disque « *Étincelles* » enregistré il y a quelques années par la pianiste Célia Oneto Bensaid, Débora Waldman et l’Orchestre national Avignon-Provence.

Le programme de ce 30 janvier les réunit à nouveau dans une suite orchestrale qui s’annonce explosive ! Ce deuxième volet centré autour du grandiose *Concerto pour piano et orchestre n°2* de Marie Jaëll confirme l’admiration que Franz Liszt portait à la compositrice et musicienne qui brillait particulièrement dans l’interprétation des concertos du Hongrois. Le concert met en perspective chacun de leur *Concerto pour piano n°2*… L’Ouverture de l’opéra *Der Freischutz*

de **Carl Maria Von Weber**, drame féerique et fantastique voire infernal, et la spectaculaire *Symphonie Inachevée* de **Franz Schubert** parachèvent un programme effectivement… « Etincelant ! »

Concert symphonique
ÉTINCELLES #2
JAËLL, LISZT, SCHUBERT…
Opéra Grand Avignon / Avignon



vendredi 30 janvier 2026 ,20h
Direction, Débora WALDMAN / Piano, Célia ONETO BENSAID

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre national Avignon Provence :
https://www.orchestre-avignon.com/concerts/etincelles-2/

Durée : 1h40
Tarif : de 5 à 31 euros

Réservations : 04 90 14 26 40
À la billetterie de l'Opéra Grand Avignon : du mardi au samedi, de 10h à 17h sans interruption➢ du 14 juin au 11 juillet, puis à partir du 2 septembre

programme

Carl Maria von Weber, Der Freischütz, ouverture

Marie Jaëll, Concerto pour piano et orchestre, n°2 en ut mineur
Franz Liszt, Concerto pour piano n°2, en la majeur s. 125
Franz Schubert, Symphonie n°8 en si mineur, D. 759 « Symphonie inachevée »

Avant-concert à 19h15
Rencontre avec un membre de l'équipe artistique
Salle des préludes de 19h15 à 19h45

VIDÉO Marie Joëlle, reportage spécial (2016)

En janvier 2016 sort un premier cycle d'enregistrements de ses œuvres qui soulignent l'ambition de la compositrice, aux côtés de la pédagogue mieux connue. CLASSIQUENEWS fait le point sur une personnalité atypique et parfois déconcertante mais tempérament trempé et déterminée d'une force créative inédite à son époque. Au XIXè, il n'était pas bon être femme artiste surtout compositrice et pianiste… Pédagogue, pianiste virtuose, femme écartée mais compositrice engagée surtout théoricienne du jeu pianistique, Marie Jaëll (1846 – 1925) a ressuscité lors du Lille Piano Festival 2012. Reportage vidéo et grand portrait de la compositrice marquée par le modèle légué par Liszt et Schumann. Réalisation : Philippe Alexandre Pham – durée : 23 mn © CLASSIQUENEWS.TV 2012

Symphonie n°8 de Schubert



D’emblée, les grands chefs doivent concilier dans une conception équilibrée, les caractères mêlés (volcanique, primitif, chtonien…) des deux mouvements qui nous sont parvenus et qui font de l’opus 8, ce massif sublime « inachevé ». Chaque tutti est une morsure, chaque mesure de valse du premier mouvement (**I. Allegro moderato**), une caresse et …un adieu mélancolique ; mais ce qui séduit c’est l’immersion dans la profondeur et ce surgissement irrépressible d’une vérité terrifiante qui enfle et foudroie ; entre oubli et renoncement mais aussi clairvoyance, l’orchestre requis se doit d’éclairer la puissante architecture à la fois tragique et cynique, au souffle prométhéen grâce à laquelle le divin Schubert égale la vision de l’ombre tutélaire, son grand contemporain à Vienne, et figure incontournable de la musique moderne … Beethoven.
Entre le rugissement du volcan, son antre profond, et la tendresse qui rassure et rassérène, Schubert soigne l’écart des vertiges, l’éclat des profondeurs, les soleils noirs, les ténèbres, leurs insondables menaces (cordes acérées, vives, trépidantes) autant que l’ineffable oubli, la volonté d’effacement).

Dans **l’Andante con moto (II)**, face souterraine et mystérieuse du portique précédent, Schubert convoque les mêmes proportions du colossal, élargi encore grâce à l’assise des basses, couplée à une parfaite lisibilité des cuivres et la tendresse des bois et des vents…
Le bénéfice des instruments historiques se révèle toujours bénéfique, en particulier pour les œuvres spectaculaires : les contrastes et les dialogues entre les pupitres gagnent une définition précise, des arêtes plus vives, et globalement une caractérisation plus affûtée ; couleurs et timbres nuancent considérablement le spectre sonore soulignant, et la grandeur

et le souffle beethovéniens, et la sensibilité mozartienne, une sincérité miraculeuse. Rien de mieux, pour exprimer et faire chanter toutes les tensions d’une partition à la fois somptueuse et volcanique

_____

OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN. WAGNER : Le Vaisseau fantôme. 27 janvier – 3 février 2026. Alexandre Duhamel, Silja Aalto… Marie-Ève Signeyrole / Ben Glassberg

« Monumental et fantastique », l’opéra de Richard Wagner qu’il proposa à l’Opéra de Paris (en vain) exprime son ardente sensibilité romantique ; comme une

préfiguration du grand œuvre à venir – *Tristan und Isolde* (1865), *Le Vaisseau Fantôme* (1843) déploie un monde fantasmagorique, entre légende et réalité. Un monde où la passion totale embrase et transcende jusqu'à la mort, tout en réalisant la fusion des amants.

Dans une nouvelle mise en scène signée **Marie-Ève Signeyrole**, la partition entre en résonance avec notre époque : les passions humaines, obsession, exaltation, compassion…qui nourrissent la relation entre Santa et le Voyageur maudit se retrouvent dans un « outre-monde » où le fantastique côtoie le tragique. Tout passe dans la musique : l'orchestre est d'une fureur inouïe puis d'une profonde douceur, il met en lumière la grandeur et la fatalité du drame.

Les vagues orchestrales, la puissance des chœurs, la richesse des harmonies expriment une quête incessante de paix. Le Hollandais aspire à la rédemption d'autant plus que Santa est prête à tout sacrifier pour lui… Les forces d'un amour total peuvent-elles vaincre le cycle de la malédiction ?

Ici le récit mythologique du capitaine condamné à errer éternellement sur les mers, tiraillé entre espoir et désespoir, percute les luttes contemporaines de ceux qui sont contraints à la fuite et le cycle sans fin de la migration. La nouvelle production présentée par l'Opéra Orchestre Normandie Rouen défend une vision percutante du chef-d'œuvre wagnérien, entre épopée mythologique et tragédie humaine.



nouvelle production
Richard Wagner : Der Fliegende Höllander
ROUEN , Théâtre des Arts
4 dates événements
Mardi 27 janvier 2026 à 20h
Vendredi 30 janvier 2026 à 20h
Dimanche 1 février 2026 à 16h
Audiodescription – Tarif famille;
Mardi 3 février 2026 à 20h
Gilets vibrants;

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen :
https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/le-vaisseau-fantome/

Opéra en trois actes – Livret de Richard Wagner
Créé à Dresde en 1843
Durée : 2h20, sans entracte / en allemand surtitré en français
Tarif A : de 10 à 85 €

Direction musicale : Ben Glassberg
Mise en scène, conception vidéo : Marie-Ève Signeyrole
Assistanat à la mise en scène : Katja Krüger
Scénographie : Fabien Teigné
Costumes : Yashi Lumières : Philippe Berthomé
Dramaturgie : Louis Geisler
Chefs de chant : Kate Golla, Matthew Fletcher
Chef de chœur : Gareth Hancock
Pianiste des chœurs : Philip Richardson

Le Hollandais : Alexandre Duhamel
Daland, un marin norvégien : Grigory Shkarupa
Senta, sa fille : Silja Aalto
Erik, un chasseur : Robert Lewis

Mary, nourrice de Senta : Héloïse Mas
Le Pilote de Daland : Julian Hubbard

Orchestre de l’Opéra Normandie Rouen
Chœur accentus / Opéra Orchestre Normandie Rouen

Coproduction Opéra Orchestre Normandie Rouen, Opéra national de Lorraine

Autour du spectacle
ven 23 janvier 2026 / 17h30
Rencontre et répétition ouverte
Théâtre des Arts
RÉSERVER

lun 26 janvier 2026 / 18h30
Avant-première
Théâtre des Arts
RÉSERVER

mar 27 à 19h
Introduction à l’œuvre
Théâtre des Arts

ven 30 à 19h
Introduction à l’œuvre
Théâtre des Arts

dim 01 à 15h
Introduction à l’œuvre
Théâtre des Arts

dim 01 à 16h
Audiodescription
Théâtre des Arts

dim 01 à 16h
Le Club des Sortilèges
Théâtre des Arts

mar 03 à 19h
Introduction à l’œuvre
Théâtre des Arts

mar 03 à 20h
Gilets vibrants
Théâtre des Arts

_____

LA SEINE MUSICALE. MENDELSSOHN, TCHAIKOVSKY… mer 21 janvier 2026. Orchestre Symphonique des Flandres, Liya Petrova (violon), Martijn Dendievel (direction)

La Seine Musicale propose de vivre l’expérience symphonique avec un grand S… en témoigne l’affiche de ce concert prometteur qui affiche Mendelssohn et Tchaikovski (entre autres). Dès les premières mesures de l’orchestre, le violon lumineux et ardent, chante son hypnotisante mélodie qui semble surgir d’un paysage brumeux ; il hante dès lors par son naturel éblouissant, sobre et franc, tout le concerto.

La soliste **Liya Petrova** déploie sa sonorité généreuse qu’il s’agisse de l’Allegro molto appassionato ou à travers toute la partition qui enchaîne les 3 mouvements sans discontinuité, dans un esprit à la fois volubile, féerique (fantastique dans le 2è mouvement), ou aussi parfois plus orageux.
Le programme se poursuit avec **les « Rêves d’hiver »** de **Tchaïkovski**, sous-titre de sa **Symphonie n° 1 en sol mineur (1868)**, partition élégante et légère dont les teintes climatiques ne cessent de séduire voire envoûter l’auditeur prêt à en traverser chaque paysage. Piotr Illitch sait comme peu associer les pupitres dans des dialogues de timbres aux coloris variés, (sombres clarinettes, bassons et cordes graves), enchaînant les épisodes en crépitants contrastes comme dans le tournoyant et mystérieux Scherzo. Prêt à relever tous les défis d’un programme ambitieux, **l’Orchestre Symphonique des Flandres**, dirigé pour la première fois **Martijn Dendievel** en chef titulaire, éclaire les atmosphères et la poésie de d’une partition remarquablement écrite pour le souffle symphonique.

Mendelssohn, Concerto pour violon
Tchaikovski, Symphonie n°1 « *Rêves d'hiver* »
Orchestre Symphonique des Flandres
mercredi 21 janvier 2026 – 20h30



À PARTIR DE 31.50€
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de la SEINE MUSICALE à Boulogne-Billancourt, île Seguin :
https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/mendelssohn-concerto-pour-violon-orchestre-symphonique-des-flandres/

Martijn Dendievel, direction
Liya Petrova, violon
Ensemble SPECTRA

Programme

Brewaeys, Symphonie n° 3 « Hommage »
Mendelssohn, Concerto pour violon

Entracte

Tchaïkovski, Symphonie n° 1

L'Auditorium, la salle emblématique de La Seine Musicale avec sa disposition à 360 degrés et en vignoble, est l'écrin idéal

pour accueillir Les Grandes Œuvres, une programmation qui convie grands orchestres, chœurs et récitals intimistes. Chaque saison l'orchestre résident à La Seine Musicale, Insula orchestra, ainsi que les grands orchestres français et internationaux se produisent aux côtés de solistes et d'artistes émergents qui font l'actualité de la musique classique.

_____

LES TALENS LYRIQUES, 25 janv 2026. LULLY : Cadmus et Hermione. Jérôme Boutillier, Eléonore Pancrazi, Marie Lys… (PARIS, Philharmonie). Christophe Rousset (direction)

« *Cadmus et Hermione* » est la première tragédie lyrique de Lully… et la dernière qu'il reste à enregistrer par Les Talens

Lyriques. La lecture devrait profiter de toutes les précédentes réalisations dédiées à Lully… Déjà il y a des années à Ambronay, Christophe Rousset – lors d'une première réalisation -, avait su exprimer combien le premier opéra de Lully pour Louis XIV, était non pas un coup d'essai, mais un « coup de maître ».

En liaison avec le goût du Roi-Soleil, admirateur des grands héros de l'Histoire, l'opéra est une œuvre héroïque : le preux Cadmus s'y montre combatif et glorieux, reflet parfait de la propagande louis-quatorzienne.
Mais Lully sait aussi nuancer et enrichir son œuvre ; il en fait une partition certes de propagande, mais aussi poétique… servie par une musique puissante « Et au-delà du grand spectacle, il sait aussi créer des scènes d'intimité bouleversantes. Ce qui me touche ici, c'est le caractère expérimental de cette première tragédie lyrique : une fresque chorale, avec une multitude de personnages. Un défi pour nous ! » déclare Christophe Rousset. Le directeur musicale des Talens Lyriques aime aussi préciser les qualités d'une œuvre remarquablement réussie, conçue avec « ce feu et cette urgence dramatique qui font tout l'intérêt de Lully : ces contrastes saisissants entre récitatifs en clair-obscur et explosions instrumentales et chorales. Ici, pas encore d'airs accompagnés, on est dans la première période de Lully, où tout repose sur le texte et la déclamation. Mais l'intensité dramatique est déjà là.
Les spectateurs de la Philharmonie de Paris retrouveront plusieurs chanteurs qui sont des partenaires familiers des

Talens Lyriques ; entre autres, Marie Lys, et Philippe Estèphe… Avec ce projet, Les Talens Lyriques débutent un nouveau partenariat avec la Philharmonie de Paris.

LULLY : Cadmus et Hermione
PARIS, Philharmonie
25 janvier 2026, 18h
INFOS & RÉSERVATIONS sur le site des Talens Lyriques :
https://www.lestalenslyriques.com/event/cadmus-et-hermione/



Opéra en version de concert

Tragédie lyrique en un prologue et cinq actes, sur un livret de Philippe Quinault,
créée en avril 1673 à l'Académie Royale de Paris.
Opéra en version de concert.

distribution

Eléonore Pancrazi, Hermione
Jérôme Boutillier, Cadmus
Marie Lys, Charite, Palès, Junon
Mathilde Ortscheidt, Pallas, Mélisse
Thaïs Raï-Westphal, Aglante, Vénus
William Shelton, l'Amour
Abel Zamora, l'Hymen, Arcas, le Premier Africain
Bastien Rimondi, la Nourrice, l'Envie
Kieran White, le Deuxième Africain
Antonin Rondepierre, le Premier Prince Thyrien, le Soleil
Philippe Estèphe, le Deuxième Prince Thyrien, Échion
Lysandre Châlon, Arbas, Pan

Adrien Fournaison, Draco, le Grand Sacrificateur de Mars, Jupiter
Jordann Moreau, Mars
Les Pages et Chantres du Centre de musique baroque de Versailles
Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, clavecin et direction
